

# LE RETOUR DU PANDA !

En 1961, lorsque le WWF, l'organisation mondiale de protection de la nature, cherchait un symbole susceptible de la représenter, il a choisi le panda géant, parce que l'espèce était fortement menacée et reconnaissable au premier coup d'œil. Aujourd'hui, grâce au reboisement, il semble que le panda soit en train de faire son comeback.

L'existence du panda dépend de celle des forêts de bambous : il mange chaque jour entre 12 et 38 kilos de pousses, et un couple a donc besoin au minimum d'une trentaine de kilomètres carrés de forêt pour vivre et se reproduire. Tout déboisement – au profit de l'exploitation forestière, de la construction de routes ou du développement urbain – peut se révéler catastrophique pour l'espèce.

Depuis 1998, le Gouvernement chinois s'efforce de préserver ses forêts, en étroite collaboration avec le WWF et d'autres organisations de protection de l'environnement. Une étude effectuée en 2004 a dénombré 1600 pandas, soit une augmentation de 40 % depuis les années 1980.

Ce succès s'explique en grande partie par la création de 50 nouvelles réserves et de « couloirs verts » qui permettent aux pandas d'atteindre les îlots de verdure coupés du reste de la forêt par les routes, les exploitations agricoles et les villes. C'est ainsi que deux importantes populations de pandas ont récemment été reliées par un couloir vert de 200 hectares, aménagé en faisant passer une grande route sous un tunnel.

Le Gouvernement chinois a promis de réhabiliter 1275 kilomètres carrés supplémentaires de forêts, pour le plus grand bien des pandas, et également de préserver certains marais, forêts et zones arides, ainsi que l'habitat du léopard des neiges.



Michel Gunther/WWF-Canon



Jason Kian Hwa/PNUJ/Topham

## Jungles de béton :

FREDERICK OLMSTED, créateur de Central Park, à New York, considérait ce parc comme le poumon de la ville. Il avait raison. Les espaces verts ne sont pas seulement des oasis de verdure dans une jungle de béton, mais aussi des organes vivants indispensables à la santé des citoyens.

Les infrastructures vertes de la ville filtrent les eaux polluées avant qu'elles ne se déversent dans les rivières, limitent les

### Beijing, Chine

Alors qu'elle se prépare à accueillir les Jeux olympiques de 2008, la ville de Beijing a planté plus de 800 000 arbres sur les 680 hectares du parc de la Forêt olympique, au nord de la ville. Conçue pour évoquer l'art traditionnel chinois des « eaux de montagne », le site comprendra une énorme montagne artificielle et un lac olympique de 122 hectares, de même que des plantes et animaux indigènes choisis avec le plus grand soin. Après avoir accueilli les compétitions de tennis et d'autres sports, le parc deviendra un havre de paix et d'air pur pour des citoyens à la vie trépidante.

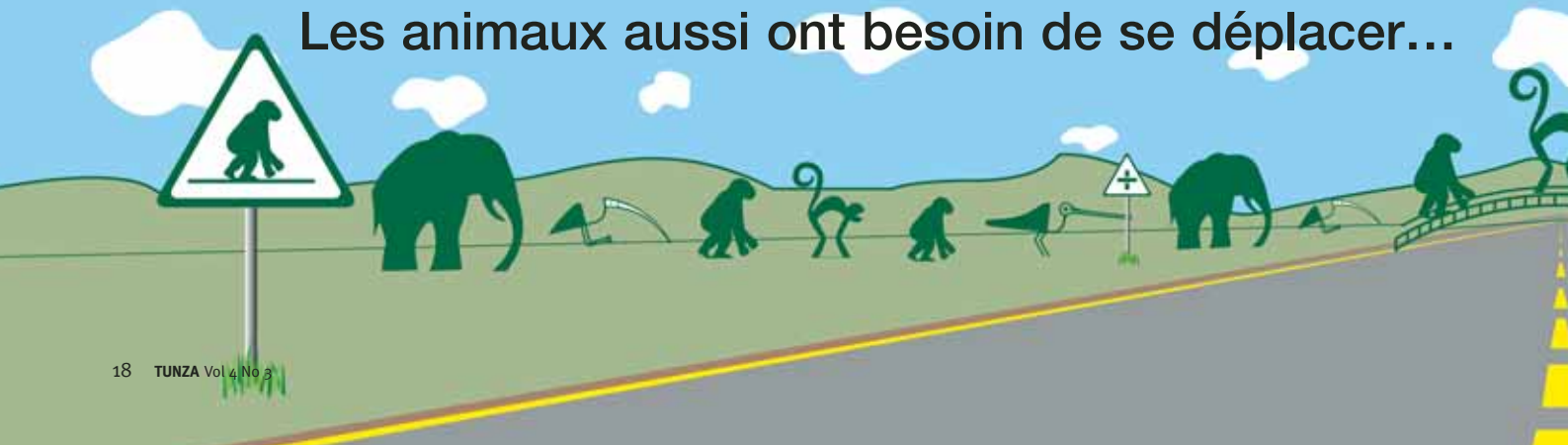
### Barcelone, Espagne

C'est depuis le parc de Collserola qu'on a la plus belle vue de Barcelone. Cette oasis de 8000 hectares de pins, de chênes et de sources vives occupe les montagnes qui bordent la ville. La ville a planté cette forêt en 1987 et en vingt ans, elle a doublé la superficie de ses parcs et jardins. En plus, les rues de Barcelone sont bordées de 150 000 arbres.

### Río de Janeiro, Brésil

Avec ses 3300 hectares, la Floresta da Tijuca est la plus vaste forêt urbaine du monde. Elle abrite de nombreuses espèces rares ou endémiques. En 1844, elle était si dégradée par les plantations

## Les animaux aussi ont besoin de se déplacer...





## oasis de verdure

quantités d'eau apportées par les pluies torrentielles, oxygènent l'air, réduisent la consommation d'énergie (en abritant les immeubles du soleil), et absorbent le dioxyde de carbone et autres gaz. Les forêts urbaines font baisser la température de la ville, qui est normalement plus élevée que dans la campagne environnante. Et bien entendu, elles jouent aussi le rôle d'aires de loisirs et d'habitat pour la faune.

de café et de canne à sucre qu'on commença à craindre pour les réserves en eau de la ville. En douze ans, Manuel Gomes Archer, l'administrateur de la forêt, parvint à replanter 72 000 arbres originaires de la forêt ombrophile atlantique, réussissant pratiquement seul cette réhabilitation.

### Nairobi, Kenya

Comme la forêt ne couvre plus que 2 % du Kenya, les 600 hectares de la réserve forestière de Ngong à Nairobi sont une ressource particulièrement précieuse. Puits de carbone, stabilisateur de la nappe phréatique, la forêt abrite aussi 190 espèces d'oiseaux et plus de 300 espèces de plantes. Ses nombreux insectes et araignées sont en train d'être répertoriés.

### Louisville, Kentucky

Située à 25 kilomètres du centre ville et couvrant 2400 hectares, la Jefferson Memorial Forest est la plus vaste forêt urbaine des Etats-Unis. Elle fut plantée en 1946 en hommage aux soldats du Kentucky morts durant la Seconde Guerre mondiale. Ses chênes, fougères et fleurs sauvages font la joie des randonneurs, campeurs et amateurs de pique-niques, qui peuvent également observer de nombreux oiseaux dont des grands hérons et des hiboux striés.

# Les Champions de la TERRE

**E**n aval de Manaus, au cœur de la forêt ombrophile amazonienne, les immenses fleuves Amazone et Negro se rejoignent, offrant un spectacle hors du commun. Les eaux noires du fleuve Negro rencontrent les eaux brunes et boueuses de l'Amazone, mais elles ne se mélangent pas immédiatement : elles cheminent d'abord côte à côte pendant huit kilomètres.

En juillet dernier, leur point de rencontre a été le théâtre d'un événement tout aussi remarquable. Le patriarche œcuménique de l'Eglise orthodoxe, Bartholomée 1<sup>er</sup>, deux cardinaux de l'Eglise catholique et d'autres chefs religieux se sont joints à un shaman indigène pour bénir les eaux des fleuves.

En direct à la télévision, tout le Brésil a pu voir le shaman – coiffé de plumes de perroquet et de héron, et portant une lance et une crécelle sacrée – accomplir un rite ancestral de purification, suivi de la bénédiction des chefs religieux chrétiens. Il s'agissait d'un acte extraordinaire de réconciliation et d'engagement commun car c'est à l'arrivée du christianisme qu'avaient commencé les persécutions et l'extermination massive des peuples de l'Amazone.

Et ce jour-là, des chrétiens de haut rang venaient s'inspirer du mode de vie de ces mêmes peuples, dans le cadre de la sixième rencontre d'une série de symposiums environnementaux flottants organisée par le Patriarche – surnommé « le Patriarche vert ».

Un des collègues les plus éminents du Patriarche, le métropolite Ioannis de Pergamon, a résumé la rencontre en ces termes : « Nous sommes ici pour nous demander pourquoi les populations indigènes ont mieux réussi que nous à protéger l'environnement. Ecoutons avec respect ces cultures qui sont parvenues à survivre malgré les conquêtes de nos ancêtres qui allèrent pratiquement jusqu'à l'extermination totale. »



Nikos Manginas

## nous pouvons les y aider

